

Choc Anaphylactique

Pr M LAHMAR

Conférence destinée aux étudiants de la 3éme année de médecine

Introduction

- Les états de choc sont des situations cliniques fréquentes dans les services d'urgence et de réanimation.
- ils surviennent à l'occasion de complications évolutives de multiples pathologies
- Ils sont souvent associés à des détresses respiratoires, à des états infectieux graves, à une agression traumatique voire à une réaction d'allergie grave,
- Ils sont également associés à toutes les situations d'anémie ou d'hypovolémie d'installation rapide.

Définitions

CLINIQUE

L'État de choc est définie comme une insuffisance circulatoire aigue et durable aboutissant à une hypoxie cellulaire.

Hypotension isolée ne veut pas dire un choc et un choc ne veut pas dire une hypotention

 COLLAPSUS: chute brutale, importante et de courte durée de TA.

état de choc=collapsus+souffrance cellulaire

 Choc vagal: du à une activité excessive du X associe : bradycardie, hypotension (de courte durée)

PHYSIOPATHOLOGIE DE L'ETAT DE CHOC

Rappel:

Adénosine TriPhosphate (ATP):

- principale forme d'énergie utilisée pour le fonctionnement cellulaire, à partir des glucides et lipides
- rendement maximal en présence d'oxygène (O₂)

La production d'ATP n'est possible que si l'oxygène est...

- transporté jusqu'aux cellules
 - l rôle du cœur (débit cardiaque) et des vaisseaux
 - rôle du sang (hémoglobine + plasma)
- <u>extrait</u> du sang et utilisé pour
 « brûler » les glucides et les lipides (oxydation)
 - I rôle de la mitochondrie

l'état de choc

une insuffisance de perfusion tissulaire qui entraîne une anoxie cellulaire

Défaut de stockage d'ATP nécessaire au fonctionnement cellulaire.



déviation anaérobie du métabolisme



Etat de choc quand les besoins en O2 ne sont plus(ou mal) assurés.

↓ Transport de l'O2

↓ Extraction de l'O2

```
    ↓ Débit cardiaque → choc
    cardiogénique
    ↓ Volume sanguin circulant → choc
    hypovolémique
    ↓ Tonus vasculaire → choc
    vasoplégique
```

choc septique

DC = FC . VES

PAM=DC.RVP

En résumé tous ce qui entraîne une baisse d'oxygène aux cellules peut provoquer un État de choc

Excellent!
Maintenant nous allons
voir comment le corps
réagit pour faire face
à cet état de choc



Vasoconstriction survient dans les organes non-

vitaux (territoires cutané, splanchnique, rein...)





si l'état de choc persiste, le corps ne pourra plus maintenir la pression artérielle

Malheureusement

C'est pourquoi il faut intervenir rapidement dans l'état de

choc.



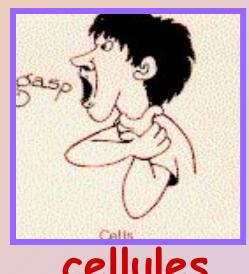
Phase de

DÉCOMPENSATION:

Le corps utilise les mêmes Mécanismes de compensation (vasoconstriction, Afréquence cardiaque)

Empire la situation

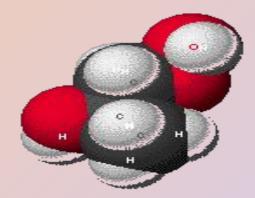




cellules

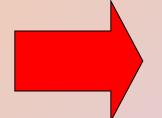
- Résultat: Hypoxie dans les organes non-vitaux. Le métabolisme aérobie devient en partie anaérobie:
 - 1) + Production d' ATP
 - Production et accumulation d'acide 2) lactique

Acide lactique



- Entame la destruction cellulaire
 - les cellules détruites libèrent des substances vasodilatatrices

Crée une valodilatation dans les artérioles Alors que les veinules restent contractés.



Accumulation du sang dans les Capillaires



Alors si les veinules restent contractées, le retour sanguin diminue encore plus?

Oui, et un autre cycle recommence pour tenter de corriger la situation!



La phase irréversible:

- · Acidose (acide lactique, déchets métaboliques)
- Défaillance multiviscérale avec altération du Fonctionnement des organes (rein de choc, foie de choc, poumon de choc, intestin, pancréas, coeur de choc).



SDMV

Hémodynamique

choc vasoplégique défaillance myocardique

Poumon: oedème lésionnel: SDRA

Rein: Insuffisance rénale aigüe fonctionnelle puis organique (necrose tubulaire aigue)

Surrénals: une ISA.

Foie: cytolyse, cholecystite

Tube digestif: ulcere aigu, ischemie colique, pancreatite aigu

Cerveau: encephalopathie fonctionnelle

Sang: Leucopénie, Thrombopénie, Coagulation intravasculaire disséminée (CIVD).

Définition choc anaphylactique

- Manifestation grave et redoutée de l'hypersensibilité immédiate de type I.
- suppose une sensibilisation antigénique préalable.
- Urgence médicale absolue,
- Le choc anaphylactoïde pose les mêmes problèmes cliniques et thérapeutiques, sans nécessiter de sensibilisation antigénique préalable.

Les Agents

- Le latex, les différents allergènes (alimentaires, etc.)
- Les agents d'anesthésie avec au premier plan les curares,
- Les antalgiques,
- Les produits de contraste iodés,
- Les antibiotiques au premier rang des quels les bêta lactamines,
- Aliments: fruits de mer, fraises, kiwis.

La Période initiale

- Il s'agit du premier contact avec l'antigène.
- C'est à ce moment là que sont formés des anticorps par les cellules immunocompétentes

Cette période est asymptomatique.

La Période secondaire

- Correspond à la réintroduction de l'antigène dans l'organisme avec création de complexes immuns Ag-Ac.
- Ces derniers se fixent sur les mastocytes et entraînent la libération par ces derniers des différents médiateurs de l'anaphylaxie.

 Il peut y avoir d'autres voies de l'anaphylaxie :

Activation des fractions du complément par la voie alterne, action histamino libératrice directe non spécifique sur les basophiles et sur les mastocytes

1ier contact Allergène sensibilisation des basophiles fabrication des AC type IgE Nouveau contact avec l'allergène fixation des IgE sur les mastocytes dégranulation et ération des médiateurs humoraux de l'inflammation

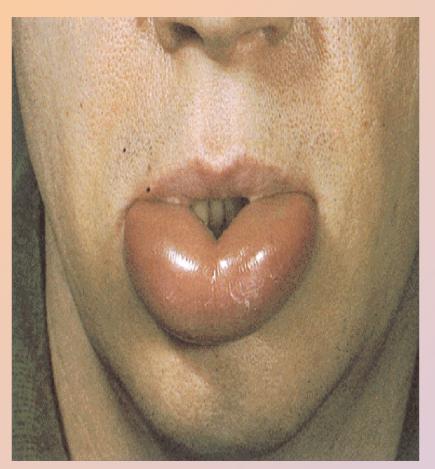
Histamine H1	Vasodilatation cutanée, oedème, prurit, vasoconstriction coronaire, bronchoconstriction, oedème muqueux
Histamine H2	Hypersecrétion gastrique, vasodilatation coronaire, inot+, bathmo+, chrono+
Leucotriènes	Contraction muscualire bronchique et intestinale, augmentation de la perméabilité vascualire
Autres	Prostaglandines PGF2 et PGD2, thromboxane A2, Platlet Activating Factor (PAF) -> bronchoconstriction, vasodilatation, troubles de la perméabilité capillaire

Diagnostic: clinique

dans les minutes ou les heures qui suivent le contact avec une substance antigénique:

- manifestations cutanées : érythème diffus, prurit, urticaire, œdème (œdème de Quincke), larmoiement
- manifestations respiratoires : toux, écoulement nasal, polypnée, sibilants voire dyspnée laryngée (stridor)
- manifestations digestives : diarrhée, nausées, vomissements, douleur abdominale
- manifestations neurologiques : simple malaise jusqu'au coma
- manifestations circulatoires : tachycardie, pouls filant, PA effondrée imprenable







Biologie

Dosage dans les 30 à 60 mn
 (histamine, IgE spécifique)

Diagnostic de gravité

Grade de sévérité	Symptômes
I	Signes cutanéo-muqueux généralisés
II	Hypotension, tachycardie, hyperréactivité bronchique
III	Collapsus, troubles du rythme, bronchospasme
IV	Inefficacité circulatoire, arrêt cardiaque
V	Décès

Quelques formes cliniques

· <u>Sévérité</u>

- □ Variable en fonction du grade.
- Maximale en cas d'atteinte respiratoire et hémodynamique.

Facteurs aggravants +++

- ☐ B-bloquants: bradycardie, hypotension sévère résistante à l'adrénaline.
- ☐ IEC: aggravation du collapsus.
- Asthme, insuffisance cardiaque: terrain aggravant.

Choc Arrêt de l'administration d'allergène

Collapsus prédominant

Adrenaline:0,1 mg en IV
À repeter
toutes les minutes jusqu'à
Obtention d'une
PAS>90mmHg
Si collapus persistant:
Remlissage
(10-20cc/kgdeSSI
En
15mn)+adrenaline(0,5mg/h
En IV continue à augmenter
Par pallier de 0,5mg/h)

Laryngospasme predominant

Adrenaline
IV/nebulisation
Si absence d'amelioration
immediate et asphyxie:
Intubation
Si echec:tracheotomie
Cricothyroidectmie
De sauvetage

Bronchospasme predominant

Nebulisation
Terbutaline 10mg ou
adrenaline(2mg dans
3cc de serum
Physiologique)avec 681/mn d'O2
Salbutamol
0,5mg/h à augmenter
Progressivement
Jusqu'à un max de
5mg/h

Mesures associées:corticoides (methylprednisolone 120mg enIVD)

surveillance

Clinique:

- ♦ Neuro: conscience
- ♦ Cardiaque: FC, TA,PVC
- * respiratoire: FR, SpO2 (oxymétrie)
- Cutanés: marbrures
- diurése
- ♦ T°
- * escarres, thrombose ou lymphangite

Paraclinique:

- ♦ FNS(hte, Hb, GB)
- Lactates arteriels, PH, gaz du sang
- Biland'hemostase(plt, TP, TCA, fibrinogene)
- facteurs de coagulation
- Bilan rénal, hépatique, enzyme cardiaque
- Bacterio
- Radio du thorax
- **♦** ECG

CONCLUSION

L'état de choc anaphylactique est une urgence, son dgc est clinique.

Le dgc et la prise en charge doivent être précoces.

- Le trt et à la fois symptomatique et étiologique
- le trt preventif consiste dans l'éviction de l'allergène et la désensibilisation.



LÀ S'ARRÊTE NOTRE PETITE LEÇON SUR L'ETAT DE CHOC ANAPHYLACTIQUE

MERCI